

\*\*\*\*\*

Gilles Amalvi + Samuel Rochery + Guillaume Fayard + \*\*\*\*\*  
Erin Mouré, avec Elisa Sampedrín, avec Steve Savage + Sylvain Courtoix +  
Louis-Philippe Hébert + Patrick Poulin + F.P. Meny + Ariane Bart + \*\*\*\*\*  
Daniel Cantly + Mylène Lauzon + Philippe Charron + Christian Zorka + \*\*\*\*\*

Anne Malaprade + Xavier Person + Loge Cobalt + Lionel Destremau + \*\*\*  
Steve Savage + Xandère Sélène + Jean-François Chassay + Christian Larouche +  
François Gonin + Daniel Cantly + Ludovic Bablon + Daniel Laforest + \*\*\*\*

Lisa Robertson + Judith Goldman + Jon Paul Fiorentino + Julius Nil + \*\*\*\*\*  
Nick Lambrianou + Xandère Sélène + \*\*\*

# **Revue Le Quartanier** 3/4-2005

## **poésie, fiction, écritures**

\*\*\*\*\*

Gilles Amalvi, <b>POÉSIE (d'amour)</b> .....	5
Samuel Rochery, <b>Les reduplications</b> (extraits) .....	17
Guillaume Fayard, <b>prefab</b> .....	28
Erin Mouré, avec Elisa Sampedrín : <b>Les petits théâtres</b> .....	39
Sylvain Courtoix, <b>Nihil Inc.</b> .....	71
Louis-Philippe Hébert, <b>Correspondance de guerre</b> (extraits) .....	81
Patrick Poulin, <b>Applaudissements</b> .....	88
F.P. Meny, <b>Praxis Lopus &amp; Damien</b> .....	94
Ariane Bart, <b>Ma vie mon œuvre : prétention littéraire n° 1</b> .....	105
Daniel Canty, <b>Explication de l'ombre</b> .....	119
Mylène Lauzon, <b>Je vis l'explosée Ariane Bart</b> .....	132
Philippe Charron, <b>Concernant le stock de basting du patio</b> .....	143
Christian Zorka, <b>Trois poèmes</b> .....	151
 CAHIER CRITIQUE, poésie & fiction .....	161
 Lisa Robertson, <b>Salutation</b> .....	201
Judith Goldman, <b>Vocoder</b> (extraits) .....	206
Jon Paul Fiorentino, <b>Allô Sérotonine</b> (extraits) .....	216
Julius Nil, <b>Mouvement : premier</b> .....	224
Nick Lambrianou, <b>Mouvement : septième</b> .....	229
Xandère Sélène, <b>La Sémiopolèse</b> .....	235
 Notices biobibliographiques .....	241

\*\*\*\*\*

## Gilles Amalvi POÉSIE (d'amour)

\*\*\*\*\*

### Début 1

Votre âme  
est un...  
une armoire  
une...  
un écran ultraplat haute définition  
...

[rires pré-enregistrés]

*Un vieil homme barbu cherche ses mots dans l'obscurité. On l'entend marmonner.*

### L'histoire

Un parc solitaire et glacé.

Deux ombres s'approchent,  
elles te proposent un marché :

« Écrire un poème d'amour. Le nombre de signes sera laissé à l'appréciation de chacun. Le thème traité sera : la disparition de l'être aimé. »

## Début 2

Tu voudrais composer une balade pour eux (rien n'est écrit encore ; vous œuvrez pour vous dédire. Un banc de promesses vous sépare. Un renoncement de circonstance : à l'amour, à ses bancs de sable, au repos des adjectifs.)

### Les voix

*Elles disent :*

Pour une fois, disent-elle, pour une fois,  
acceptez.

*Elles disent :*

Trouve-toi d'autres formules, tu as déjà dévoré ce qui restait  
dans l'urne :  
des yeux, des regards, des visages, de la cendre.

Les ondes de la radio sont déréglées,  
les nouvelles marchent par quatre.  
On n'entend plus qu'une seule voix.

*Ou encore :*

Recule encore un peu  
encore un peu,  
rapproche toi d'elle  
que nous puissions prendre la photo-souvenir.

### La balade

Le passé circule entre deux eaux, cette fois  
l'épuisette est vide

La nuit résonne de mille pas  
Elle est là  
pour que tu n'oublies pas  
Un marché est un marché

Un marché est un marché  
les poèmes sont des pactes, conclus avec un nom figurant à la  
page cent trente d'un annuaire périmé

Tu te laisses guider  
*L'inconnu l'a prise par la main, elle s'est laissée emmener sans méfiance.*  
Tu entres dans le chemin profond et sauvage

### **Précautions d'usage**

Il reste à trier entre les images, celles qui te seront présentées là-bas, dans la chambre noire. Avant de commencer, tous les visages auront trouvé le repos, dans les noms, privés d'adjectifs, privés d'ombres et de reflets. Un refrain sur un disque qui craque.

Il reste des lettres à envoyer. Elles sont posées là, sur ton bureau. Elles ne te sont pas adressées, elles ne sont adressées à personne. Tu voudrais

- une image / une exclamation / ton bureau  
(les déchirer)
- un refrain / la migraine / jouer plus douce  
(les déchirer Trier)
- du poison dans les timbres / le monde entier / d'ombres et de reflets  
(la mort Trier Commencer)
- l'usage / le papier à lettre bleu  
(prendre des précautions Déchirer)

## **À quoi tu penses?**

À quoi tu penses ? (coupure de courant : contour des fesses, jusqu'aux cuisses, et plus haut le début de la taille. La lune et le nombril se regardent sans un mot. Poils des aisselles.)

## **Images**

«Je ne te montre qu'un extrait du film. C'est le passage que je préfère.

- Je préférerais le voir en entier

- Tu me fais chier. Regarde !

- OK, OK, je regarde»

J'allume une cigarette

Lui aussi,

il allume une cigarette

Il lui demande d'agiter ses cheveux : «agite tes cheveux, comme ça»

puis il donne cinquante dollars à son ami.

Il fouille dans son pardessus, sort son portefeuille et sort du portefeuille quelques billets qu'il tend à son ami : cinquante dollars. Ça y est : il est amoureux.

(«Je vais te présenter une fille. Tu auras envie de la baisser. - Je ne baise pas, je tombe amoureux. - Alors je te parie 50 dollars que tu tombes amoureux d'elle. - OK»)

Quelques images en trop qu'il convient d'oublier  
ou  
de ne pas regarder en face

OK

La parole comme  
résultat de vos conversations passagères

au-delà des aveux tu cherches quelque chose

### **La femme 1**

Bonsoir monsieur Bond  
*Ricanement.*  
surpris de me revoir?  
*Voix dure.*  
Apportez la femme!

### **Entracte**

Inséminations artificielles : Orphée dansant sur plusieurs rives. Autour de lui, de fausses bacchantes en chaussettes maniant des couteaux en plastique.  
Eurydice survient en pyjama et chante une ode à la gloire du dentifrice : « Une haleine pour marquer des points ». Sourire d'un Orphée tel qu'en lui-même : sale, en guenille, traînant pour l'éternité son armée de morpions.  
Eurydice : « Orphée, test-sourire numéro 1 : charmer ma mère. Are you ready ? »  
*Eurydice disparaît dans un grand nuage de fumée.*

### **La femme 2**

Vous la connaissez ?  
*Un temps*  
Monsieur Bond ?  
*Ricanement sinistre. Piscine pleine de piranhas affamés.*

\*\*\*\*\*

## Samuel Rochery Les reduplications (extraits)

\*\*\*\*\*

### Animaux froissés

L'aimer elle comme dingue douché, et une ligne, l'aimer  
être exact en serrant le poing  
plus fort sur les idées : sinon je ne sais pas quoi  
lui apporter, ni à elle qui fabrique du désir en permanence,  
ni à la phrase 100 % publique. Le sexe et le stylo  
engagent la même histoire de peau déviée.  
Peau ou le timbre vraiment  
et non l'ornement bête de la chaise  
possessive la plupart du temps, d'un tambour  
avec ses plis de tambour (ou c'est  
le son de l'aller-retour  
comme pour les jambes Chercherie,  
même si tu mastiques un bruit général  
de mer,  
de Tête Marquante)  
et je vois le recours à toutes sortes d'animaux  
chez Weininger, dont  
le cheval, le crocodile et le chien,  
qui sont des sexes au 2<sup>e</sup> étage.  
Comment a-t-il raison de se méfier (W.)  
des intensités de Sexe Pur  
en dépit du refus,  
ou de son ignorance d'une tendresse,  
de l'oubli du morceau de sucre à lui donner  
pour quand même : « Je me souviens de  
Batterie et d'Artichaut  
sous les doigts »

(cf. la friandise violente de Keats).

Stop.

Ah, tendresse impossible  
si je ne coupe pas le direct d'une paire de gants.

Oignon de glace.

Et un Traité du Baiser ne vous touche pas  
avec la bouche.

Qui dans l'affaire de Phrase  
peut encore dire un affectueux, direct et tunisien Ma gazelle  
pour Ma petite femme, à l'Occupée de tant de sentiments forts –  
mais elle est seulement la Noyée sérieuse  
du Dans le vague du cerveau  
de son Bartleby qui planche sans délaissément notoire.

## Patrick Poulin Applaudissements

Poum dit : «Après les applaudissements, tout le monde se lève pour sortir, mais il n'y a pas de sortie. Je me lève tôt le matin et me couche après le Téléjournal. J'écoute rarement la télévision ; je préfère la musique de film. »

Supermarché pétrocanada au club vidéo nationale banque se brosser se moucher se coiffer se lâcher se refaire se cracher genre entrer ; lécher lisser arracher des moucherons et dents boutons sécher boire et passer jeu ;

per se en rafale aller d'habits souvent avoir par fréquences à l'en-  
vie défaire briller feindre faire et marbre et substances par  
cliques disent n'importe quoi mais surtout quelque chose par-  
dessus quelque chose d'habillé chemise de pied en cap ; percé  
menti donné troué tenue et revenu transparence mouillée et  
marge de crédit ; dépecé ; voiture voiture voiture élytres le métal  
en courbes et courbes lignes directions meubles ; meubles-vête-  
ments granuleux émus huent hient applaudissent sifflent  
comateux énervés comme achetés tourbes de comas et crachats  
d'écroulement collantes virgules en pente remontent.

Bill Jacquet et Bo Bil manteau démantelés fondus crémasses  
genre stucco cheese style paraffine grise d'entrailles ourlées de  
prises et velours glucose dextrose glue textile et divergents plas-  
tiques errants lisses grelottent en sauce rouge tournés combus-  
tibles et dermes de gelée cacquettent rient fusent (fun'n'roll).

Danny dit : « Poum s'habite dans des failles de rats rôts faces d'habit s'habille de Poum... »

Bo Bil une marionnette de cornet à la vanille dans la main de Mike Flat et Bad Bat lesquels jasent ou jousent au trottoir comme de la garniture à la framboise look rouge ; Bill Jacquet (aka Bille Menne) marionnette sciée comme des chaînes génomiques plus sirop au chocolat suisse knight cavalier roulé fourré petit-four, mariée-squelette en fleuve. Mike Flat et Bad Bat émettent du ketchup-à-bulles chimique (plutôt drosophiles, les larrons).

Patron chocolat pour faire des gilets, papier-oignon irritant se dédouble par photocopies-protéines, des beignes et des deux-pattes. Ainsi vint Tits-bras. Tits-bras le gilet-T-shirt. Né à Lévis. Il est porté par Bo Bil et c'est lui le léché de Mike et Bad Bat bébé. Bébé laitier de Lévis aussi, veste. Le chum de Mike Bedaine hickory fumée et bobettes léopard string.

\*\*\*\*\*

**Philippe Charron**  
**Concernant le stock de basting du patio.**  
**Mode de plaisir indistinct.**

\*\*\*\*\*

**Habilités métriques.**  
**Repas alternés d'épreuves.**

L'inauguration prémâchée peut s'interpréter par entonnoir.

Douter de sa validité en raison de l'ablation des angles réglés.  
Les commissures faisant obstacle à une pondération impartiale.

Subitement, l'envie pour quelques en-cas ; une distraction propre.

En présence de la mie, déambuler autour du puit et en revenir.  
La mesure détournant la garniture aux solides opérant.

Une trappe bien placée minimise la portée du panonceau des circuits à découvert.

Les amorces reconductibles ne sont pas à éliminer de la ruse.

**Un sondage.**

**Fin du pressentiment.**

On n'amadoue pas la pelle au matin.  
Plutôt envoyer en reconnaissance.

Il est superflu de reconduire par soi-même ; le ravinement est rapporteur.

Bouche bée devant un extrait de sédiments dont la provenance sème le désarroi.

Comment autoriser de tels déchargements ?

L'excroissance et les démarches réconciliatrices des groupes rendent invraisemblable la réussite du colmatage.

Tant pis la maison ne sera pas exhaussée.

**Une feinte inutile.**

**Évidemment.**

Édifice : référence à la prospection.

La preuve du réapprovisionnement est révolue par les cavités.

Qui est l'assassin (non coupable) du surarbitre ?

En temps d'eau, la plante ne se compromet pas d'elle-même (le diverticule confie par malaxage).

Superposé d'être de l'extraction aux attributs.

Où facultatif.

Une démangeaison en troisième.

**Redémarrer.**

**Contexte des occupations journalières.**

À partir de renoncer à la toponymie, sans s'abstenir de dissiper le galet (suçant en série).

Comment surmonter le terrain d'une comparaison de crustacés si la bourre et la paralysie sous-tendent le boîtier ?

Goût perdu et région réduite.

Un souhait : débiter le contenu du restant en évitant la dystrophie.

\*\*\*\*\*

## Lisa Robertson Salutation

Traduction de Loge Cobalt

Extrait de *Debbie : An epic*, Vancouver, New Star Books, 1997, non paginé.

\*\*\*\*\*

Salut Nourrices de mots aplatis comme si  
pronominales et parthénogénétiques  
au site ordinaire du désir  
la lumière striée articule l'apocryphe  
cliquetis de la pensée la justice privée découpe  
des pastilles dans le bleu vos lèvres cousues  
mêlées au chagrin obnubilant des herbes  
grises repliées sur elles-mêmes phalange loin

Je parle pour juger des crimes de filiation  
comme un ciel dur écoula l'horizon annulé  
ma propre bouche aboyant peut-être suis-je  
un tic-tac inqualifiable devant  
la contiguïté noire de la prose belle demeure  
des dieux et de la ponctuation je dis ceci  
devant les collines longues et embrasées dans le  
noble froid de la dette

Sombre artémis dont la division inexercée  
se partage entre le chic staccato des  
ruisselets de février lamés à travers le  
pommier distant et arbitraire  
une fille à la dure dentelle rousse – c'est le monde  
révé c'est le marais gondolant colporté en rythme

\*\*\*\*\*

## Judith Goldman Vocoder (extraits)

Traduction de Loge Cobalt

*Vocoder*, New York, Roof Books, 2001, 92 p.

\*\*\*\*\*

### **une religion de tous les jours**

Si cette histoire se propage à l'étranger  
Toi seule est à blâmer, petite poupée sur l'étagère.  
Kisaeng inconnue (Corée)

Mes Outils prirent Visages – Humains –  
Le Banc, où nous avions peiné –  
Contre l'Homme – persuadés –  
Nous – Temples construits – Je dis  
Emily Dickinson

dans les ozarks de damas, nous avons rencontré dans des conditions sévères, en nombre pas banal, un gallon, une conscription, combien mince une masse demeure, du pauvre dieu motorola, dans lequel l'intégrité physique du blanc vaut moins qu'une montre, l'esprit qui le rend possible, si c'était ainsi, une éclipse, a enterré nos survivants, fixant dans le rétroviseur, comme une série de poupées russes, haranguant ma nation intérieure, le monde libre n'a aucune mentalité, si négligé par son tuteur, le soleil se lève dans toutes les directions

je est un symbole mathématique pour la racine carrée du négatif autre ; je était une personne qui ne prononce pas mon nom mais me désigne d'un autre mot ; je suis un symbole pour les particules carrées de l'impuissance, je disais la première chose qui me venait à l'esprit, je ne savais pas que c'était un secret, je me présente imaginaire pour te conserver, mon plus que, uniforme, quel autre lien pourrait-ce être que celui d'une relation du sang ? ça met ma vie en affaires. parce qu'aucun nombre négatif ne peut avoir une racine carrée, tu peux donner un coup de pied dans la chaise, parce que la racine carrée d'un nombre est un nombre qui multiplié par lui-même, au carré, est le nombre, avec un œil mort sur le marché blanc, le nombre original, en accord avec son essence, la taille de la bête dans la cour, mon ventre, il est si grossier, quel est le prix de ce plat ? je suis personne, t'es qui ? sur cette arithmétique qui a cours, un public courant, mais c'est ma poche, plus que tu peux voir, ces jours-ci, quelque part, j'étais le sauvage et l'agresseur, avec des bruits cachés, avec la violence des corps en profondeur, je vois en fait les contours du pauvre dieu motorola, dans son propre pays ravagé, comme un arbre pourri. nous sommes dans la durée, tas d'parasites ? télégraphiques ? c'est un compromis, perds la face, les chacals, comme les chiens, qui se parlent à eux-mêmes en se couvrant la tête de leur manteau, qui ne l'ont même pas reconnu comme le leur, il n'y a pas de chaînons manquants.

je pourrait être un symbole de la racine carrée de l'autre côté, et ainsi de suite et de même, avec un abandon complet je me suis abandonnée et j'ai abandonné ma volonté et abandonné la volonté qui m'a abandonnée, pour cette raison désire la raison, pour cette raison désire que la raison désire, avant que tu me confies au dur passage, comment cette clé a-t-elle fondu dans le tarmac? il est entendu que je exprime à la fois que la racine carrée d'un nom négatif est imaginaire, si tu vas de l'autre côté, si nous acceptons d'être empire, pour des raisons connues de nous, et une fois que la domination est complète, si c'était ainsi, ils ne peuvent répondre, en accord avec son essence, tu m'as pris pour qui? l'aire de battage qui nous rend tous si féroces?